

Sylvie Payet, gérante de l'entreprise **Reaktiv Asphalt**, partenaire historique de l'ATTF, a répondu à nos questions. Découvrez le quotidien d'une entreprise pendant le confinement et ses interrogations sur l'avenir.

Avant même les annonces officielles du gouvernement, l'entreprise s'est préparée au confinement. Aussi, dès le 16 mars, c'est avec une immense valise que Sylvie est arrivée au bureau, prête à emporter avec elle tous les dossiers importants. Le lundi au soir, toute l'équipe s'est séparée pour une durée indéterminée, les portes des locaux ont été fermées dans une ambiance lourde et inédite. La consigne immédiate : que les quatre commerciaux annulent tous leurs rendez-vous des deux semaines à venir et que les trois salariées administratives rentrent chez elles et se préparent à télétravailler pour toute la durée du confinement.

Très rapidement il a été décidé de mettre les commerciaux en chômage partiel. La demande d'aide auprès de l'État a obtenu une réponse positive le 11 mai, le chômage partiel sera pris en charge selon les mesures mises en place par le gouvernement. Les commandes ont naturellement chuté. L'équipe en télétravail a travaillé à la remise en activité de l'entreprise dès le déconfinement. La préparation de mailings, les commandes de matériel de protection du personnel, la mise en place d'un PCA (plan de continuité d'activité) avec une dizaine de fiches, tout a contribué à maintenir l'activité et le moral des équipes. L'accord de la banque d'assurer un prêt à la hauteur du fond de trésorerie nécessaire au maintien de l'entreprise jusqu'à fin décembre est un élément important et a contribué à rassurer. La perte de chiffre d'affaire s'est établie à -20% en mars.

Le PCA a été réalisé dans l'objectif de respecter les normes sanitaires imposées par l'État et dans le but de protéger les salariés sur le terrain. Un fournisseur local de produits d'hygiène sanitaire travaillant avec des entreprises du BTP, a permis l'approvisionnement de kits dès fin avril. Une autre commande d'EPI a également été facilitée par la CCI de l'Essonne qui a conclu un partenariat avec un fournisseur internet pour l'achat de masques (jetables et lavables). Le stock est à ce jour suffisant pour la reprise de l'activité, le maintien des commandes en cours permettra la protection pendant plusieurs semaines voire mois. L'achat de divers matériels devra être ajusté en fonction des besoins réels sur le terrain (sprays ou lingettes désinfectantes en complément du gel hydroalcooliques, est-ce utile ou indispensable ?). Et comme il est impossible d'estimer la durée du maintien des gestes barrières, c'est un long protocole qui apparaît et crée des dépenses supplémentaires à amortir.

Le travail a été réorganisé. Il faudra prioriser les visites en extérieur pour les commerciaux. Éviter les réunions en bureaux fermés, favoriser les démonstrations de produits en visites sur le terrain. Il convient aussi de composer avec l'actualité : comment vont réagir les collectivités ? Que vont décider les équipes en stand by entre les deux tours des élections municipales ?



La perte de chiffre d'affaire a été estimée à -70% en avril. Il s'agit maintenant de relancer l'activité pour rattraper une partie du retard. Il a été demandé aux salariés, sur la base du volontariat, de bien vouloir prendre 2 semaines de congés en été plutôt que 3. La relance de l'entreprise est aussi à ce prix, la sauver, c'est sauver son emploi.

La fabrication des produits était au ralenti mais heureusement les stocks existants et le transporteur n'ayant pas stoppé son activité, **Reaktiv Asphalt** a pu gérer les commandes pendant le confinement. Un point positif d'autant que le produit reste révolutionnaire et que les sociétés d'autoroutes, entre autres, se sont trouvées confrontées à la perte de fourniture de matériaux indispensables à l'entretien des routes.

Les rapports avec les clients ont montré une forte solidarité, un respect mutuel, un encouragement à tout faire pour se maintenir à flot. L'annulation des congrès ATTF régionaux a créé un manque en terme de relations, nous avons tous hâte de nous retrouver.